

ISABELLE TSAVARI

DEUX NOUVEAUX AUTOGRAPHES DE MAXIME PLANUDE

Dans un article publié en 1974¹ sur la tradition manuscrite de la Métaphrase Planudéenne des *Métamorphoses* d'Ovide j'avais rapporté un renseignement fourni par Nigel G. Wilson à M. Papathomopoulos selon lequel Alexander Turyn tenait les Vaticani Gr. Reginenses 132 et 133 comme des autographes de Maxime Planude. Je rappelle que le premier de ces manuscrits contient la Métaphrase Planudéenne des *Métamorphoses* d'Ovide et que le second contient celle des *Héroïdes* d'Ovide. La comparaison de l'écriture de ces deux manuscrits avec celle du Marcianus Gr. 481, le célèbre manuscrit de l'*Anthologie Palatine* qui est de la main de M. Planude, n'en laissait aucun doute.

Le classement des manuscrits des *Métamorphoses* que j'effectuais dans mon article devait apporter une confirmation indirecte à cette information, puisque le Reginensis 132 s'avérait être l'archétype des autres manuscrits. De son côté M. Papathomopoulos² en avait fait autant, lorsqu'il prouvait que le Reginensis 133 était l'archétype conservé des manuscrits de la Métaphrase des *Héroïdes*.

Depuis cette époque parurent deux travaux remarquables de A. Turyn³ où il rassemble d'autres autographes de Planude. Il nous a paru opportun de reprendre cette question en comparant l'écriture des deux Reginenses avec des spécimens de ces autographes de M. Planude. Fait remarquable, A. Turyn semble avoir oublié son ancienne découverte

1. Ι. Ο. Τσαβαρῆ, 'Η Μετάφραση τῶν Μεταμορφώσεων τοῦ Ὁβιδίου ἀπὸ τὸν Μάξιμο Πλανούδη. 'Η χειρόγραφη παράδοση, Δωδώνη Γ' (1974), σ. 389.

2. M. Papathomopoulos, 'A propos de la Métaphrase Planudéenne des Héroïdes d'Ovide, Φύλτρα, Etudes présentées à S. G. Kapsomenos, Thessalonique 1975, σσ. 107-118; Idem, Μαξίμου Πλανούδη Μετάφραση τῶν Ὁβιδίου Ἐπιστολῶν, Ιωάννινα 1976.

3. Turyn, *Codices Graeci Vaticani saeculis XIII et XIV scripti*, Vatican 1964; Idem, *Dated Greek Manuscripts of the Thirteenth and Fourteenth Centuries in the Libraries of Great Britain*, Washington 1980.



concernant les deux Reginenses car il ne les mentionne nulle part dans les deux travaux nommés ci-dessus.

La série des autographes de Planude comprend cinq manuscrits en dehors du Marcianus Gr. 481. Ce sont: le Laurentianus Plut. 32, 16 daté de 1280, le Bodleianus Roe 22 daté de 1286, le National Library of Scotland, Ms. Adv. 18.7.15 daté de 1290, l'Ambrosianus Et 157 sup. daté par A. Turyn de 1292-1293 et l'Ambrosianus C 126 inf. datant de *circa* 1294-1295, alors que le Marcianus Gr. 481 est daté de 1299.

Il me semble qu'il ne manque pas d'intérêt d'essayer de dater les deux Reginenses aussi précisément que possible en comparant leur écriture à celle des cinq autographes datés et de l'Ambrosianus Et 157 sup., du moment que cette écriture semble évoluer d'un manuscrit à l'autre.

Examen fait, j'ai l'impression que les deux Reginenses s'intercalent entre l'Ambrosianus Et 157 sup. et l'Ambrosianus C 126 inf., étant plus proches du premier que du second, et qu'ils doivent donc dater de *circa* 1294. Voici des échantillons de ces huit manuscrits:

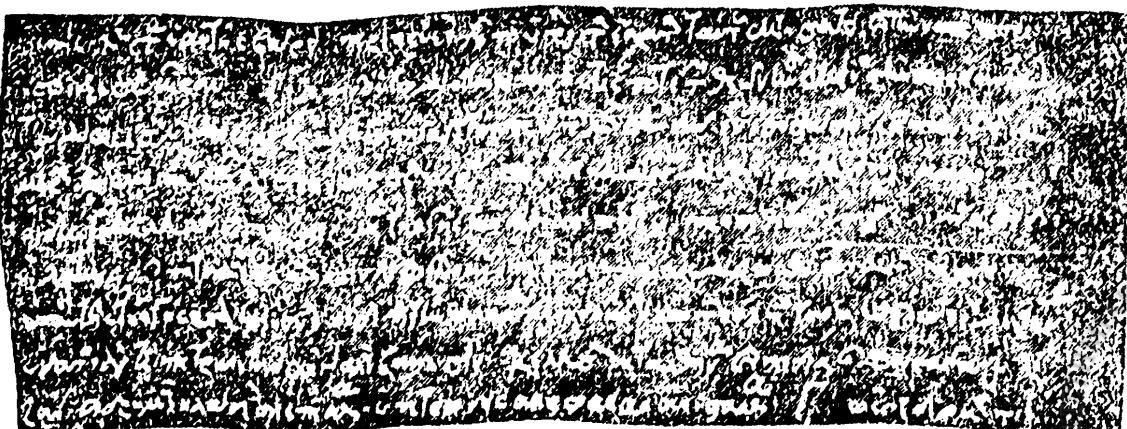
Laurent. Plut. 32, 16, fol. 294v, daté de 1280.

Bodl. MS Roe 22, fol. 195r, daté de 1286.

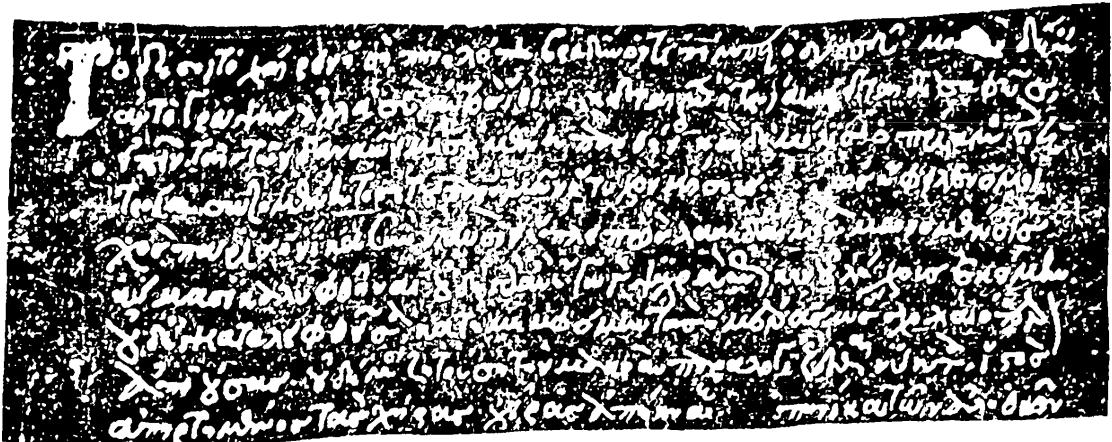
Γράφων δέ τινας θεούς αὐτούς καὶ σώματος τοῦ πολέμου τοῦ
οἰκείου τοῦ φυγεόντος. εἰπεῖν δέ τοι μακρὸν γνῶσθαι
τοιμαζόμενος τοιαύτης οὐδὲν εἶπεν. εἰπεῖν πατέραν τοῦ πολέμου
τοιμαζούσας τοιαύτης οὐδὲν εἶπεν. αὐτούς τοι μακρὸν γνῶσθαι
οὐτοις τοιαύτης οὐδὲν εἶπεν. εἰπεῖν πατέραν τοῦ πολέμου
τοιμαζούσας τοιαύτης οὐδὲν εἶπεν. εἰπεῖν πατέραν τοῦ πολέμου
οὐδὲν εἶπεν. αὐτοῖς τοιαύτης οὐδὲν εἶπεν. εἰπεῖν πατέραν τοῦ πολέμου
τοιμαζούσας τοιαύτης οὐδὲν εἶπεν. εἰπεῖν πατέραν τοῦ πολέμου

Edinburgh, National Library of Scotland, MS Adv. 18.7.15, fol. 52v,
datant de *circa* 1290.

Ambros. ms. Et 157 sup., fol. 5v, datant de *circa* 1292-1293.



Vatic. Regin. Gr. 132, fol. 1r, que je date de *circa* 1294.



Vatic. Regin. Gr. 133, fol. 1r, que je date de *circa* 1294.

αὐτοῖς. Καλῶν τὸ πρότυχον τὸ λογικό δέδοιλος εἰς πολεύοντα ποτίσται τοιότα
εἰς τοιμέστοις οἱ μηδελοντοί. Χρηστοῖς τοις προσιμορχομένοις συνάγεται τοισι
περ τοιμέστοις οἱ μηδελοντοί πολιμών καὶ οἴκασθαι αρχετοι. Εἰς την πατέντα τοις ποτίσται
αὐτοῖς τοις περ τοιμέστοις ποτίσται παρακελεῖ. Οὐδεὶς διδοὺς πράγματοι γε
μένους θεμούνται. Περ τοις ποτίσται τοικαὶ τοῖς μηδελοντοί παρακελευθερωθεῖσι ταῦτα.
Σημειούσαντας οἱ ποτίσται τοικαὶ τοῖς μηδελοντοί παρακελευθερωθεῖσι ταῦτα
διασχεδιάζονται τοιμέστοις ποτίσται τοικαὶ τοῖς μηδελοντοί παρακελευθερωθεῖσι ταῦτα.
Τοῦτο
ναστις παρατελεῖται παρατελεῖται τοῖς μηδελοντοί παρακελευθερωθεῖσι ταῦτα. Εἰς την πρωτογένειαν,
εἰκάπορος ποτίσται τοῖς μηδελοντοί παρακελευθερωθεῖσι ταῦτα. Φορεστος πότερον διαλειπεται παρακελευθερωθεῖσι ταῦτα
την περιτροπὴν παρεγέβειν. Υπερέστη τοισι. Διαδέσθε τοις πατένταις ποτίσται τοῖς μηδελοντοί παρακελευθερωθεῖσι ταῦτα
μετανιεῖς ποτίσται παρακελευθερωθεῖσι ταῦτα. Ταῦτα ποτίσται τοῖς μηδελοντοί παρακελευθερωθεῖσι ταῦτα
τοις ποτίσται τοῖς μηδελοντοί παρακελευθερωθεῖσι ταῦτα.

Ambros. ms. C 126 inf., fol. 268r, datant de *circa* 1294-1295.

Πίνακας οἰστεροῦ τοῦ Κατανοε-
δού οὐδὲν μίκται τὸν κομιτόπολην Σίνα.
αὐτὸς διαβατομέτρος τοῦ Γεωργίου
αὐτοῖς οὐ μάτις δεῖ. Συντεχνοτομούσθε.
Γεράνειον δοκεῖ γοῦ μετατιτιγίνεται
εἴ τοι δοτερόπολος χείρας εργαζείται
Καταδιπτήν τεταρτονόντιον αὐτού
μηδὲ Τανιδεολατρῶν οὐ τοις εἰστησθεί-
σιν τομέντοντας Εὔκειας διθέασθαι
αὐτοῖς σαστικῶν τοις οὐρανοῖς πρόσθια.

Marcian. Gr. 481, fol. 55v, daté de 1299.



Trois conclusions se dégagent de cette étude:

- il faut verser les deux Reginenses au dossier des autographes de Maxime Planude

- l'édition de la Métaphrase Planudéenne des *Métamorphoses* d'Ovide sera l'édition quasi diplomatique du Reginensis 132: les onze autres manuscrits que j'avais classés dans mes précédents articles peuvent être négligés pour l'édition¹

- grâce à ces deux autographes de Planude on dispose dorénavant d'un guide sûr pour l'*usus* de cet auteur et copiste qui doit rendre de précieux services pour l'établissement du texte d'autres métaphrases issues de la plume traductrice du célèbre philologue byzantin.

1. C'est ce qu'a délibérément fait M. Papathomopoulos dans son édition de la Métaphrase des *Héroïdes*.

